



Supplément musical

Nicolas CLEEMPOEL, *Méditation en Sol Majeur*

Voici encore une œuvre inédite, elle aussi sortie de l'obscurité après un long séjour dans une armoire de tribune. Cette *Méditation* en Sol Majeur a été composée par Nicolas CLEEMPOEL aux alentours de 1900. Nous avons réalisé la transcription « en clair » à partir de l'original en braille, retrouvé dans la bibliothèque de Monsieur Adhémar LEBAIN, ancien organiste de l'église Saint-Nicolas à Mons.

D'un style quelque peu *Leféburien*, cette charmante petite pièce a probablement été écrite pour l'orgue MERKLIN (1869)¹ de la chapelle de l'Institut des Aveugles à Woluwé-Saint-Lambert, qui possédait une Flûte harmonique de quatre pieds au Grand-Orgue, comme demandé dans la registration.

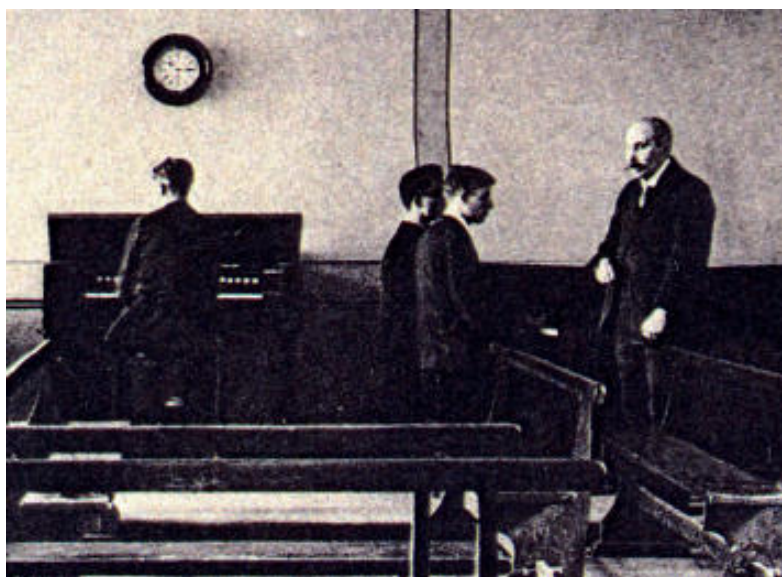
Nous ne savons que très peu de choses sur Nicolas CLEEMPOEL, musicien aveugle². Il est né à Bruxelles en 1862. Dès l'âge de six ans, il fut l'élève du frère JULIEN à l'Institut Royal Saint-Louis à Schaerbeek. À partir de 1878, il fréquenta l'Institut Royal pour Sourds-Muets et Aveugles à Woluwé-Saint-Lambert. Après ses études et divers cours de perfectionnement suivis à cet institut, il y devint professeur d'orgue, d'harmonie et de contrepoint. Parallèlement à sa fonction d'enseignant, il fut organiste de l'église Saint-Henri à Woluwé-Saint-Lambert. Les prestations liturgiques lors des jours de fête à l'Institut, au cours desquel-

les il tenait l'orgue tandis que des frères assuraient les parties de chant, étaient d'un niveau musical élevé.

Nicolas CLEEMPOEL était un musicien doué, et un professeur attentionné. Il a formé de nombreux musiciens, et fut très estimé par ses collègues, aussi bien professeurs de conservatoire que compositeurs. Il fut le fondateur et le conducteur d'un ensemble de musique de chambre se produisant avec un ou deux pianos et un harmonium.

Il prit sa pension à l'Institut en 1926, et c'est son élève Jean-Baptiste LEMOINE³ qui lui succéda. On ignore la date de son décès.

Comme compositeur, Nicolas CLEEMPOEL a laissé entre autres des mélodies pour chant et piano (*Mon doux Es-*



poir, pour mezzo-soprano ou baryton et piano, a été publiée chez Lauweryns), de la musique religieuse vocale (*Messe, Salve Regina, Regina cæli*), des pièces pour piano à 4 mains et harmonium (*Piou-Piou, Petite Fantaisie*), pour piano à 4 mains (*Valse des heureuses*), pour piano seul (*Tulla Bella, Rêve d'un Ange, Gavotte Élise*), pour flûte traversière et pour violoncelle.

L'U.W.O. remercie Madame Danielle DE MARCHI-LEMOINE, fille aînée du compositeur Jean-Baptiste LEMOINE⁴, d'avoir aimablement communiqué deux documents pour illustrer cette petite notice biographique. Le premier est une carte postale de 1908, représentant un ensemble d'élèves de la section musicale de l'Institut des Aveugles à Woluwé. Nicolas CLEEMPOEL est debout au milieu de la photo.

Le deuxième est une photo datant des années 1920 dont nous reproduisons ici seulement la partie la plus significative, agrandie. Nicolas CLEEMPOEL est debout à droite, en compagnie de quelques élèves, dans une salle de répétition de l'Institut.

L.K.

Notes

- 1 Cfr J.P. FELIX, *Souvenirs autour d'une console. L'orgue Merklin de l'Institution des Aveugles et Sourds-Muets à Bruxelles / Woluwe St-Lambert (1859)*, in « L'Organiste » XXIV^e année, n° 94, pp 79-89.
- 2 La seule source biographique que nous ayons trouvée est la notice qui lui est consacrée dans le « Lexicon Vlaamse componisten geboren na 1800 » de Flavie Roquet (Roularta Books, 2007).
- 3 Cfr Danielle DE MARCHI-LEMOINE, *Jean-Baptiste Lemoine, musicien belge (1901-1958)*, in « L'Organiste », XXIX^e année, n° 116, pp 177-179.
- 4 Nous avons publié deux œuvres de Jean-Baptiste Lemoine :
 - Fugue sur l'ite missa est de la messe « Cum Jubilo » (in « L'Organiste », XXIX^e année, n° 116)
 - Fugue sur l'ite missa est de la Messe des Anges (in « L'Organiste », XLII^e année, n° 168).

Félix SNYERS, *Esquisse concertante*, op. 99.2

Cette œuvre, commandée par Max VANDER-MAESBRUGGE, inspecteur de l'enseignement musical subventionné, fut imposée, en 1985, (période où la musique belge avait encore sa place réelle dans le firmament éducatif de nos institutions pédagogiques...), au degré d'« excellence B » dans les académies de la Communauté Française.

Ce triptyque (*Entrata - Centrum - Exit*) donne une large part à la pédale qui ne cesse de se manifester comme voix « indépendante », tout au long de cette partition qui se veut avant tout « symphonique » et ce en hommage à Charles HENS (1898-1967), professeur de Félix SNYERS (°1940), lauréat du Conservatoire Royal de Musique de Bruxelles (1^{ers} Prix de solfège, d'harmonie, de contrepoint, de fugue ainsi que d'orgue). Comme compositeur, il signa plus de 180 opus parmi lesquels une symphonie, un concerto pour orgue et orchestre, 4 cantates, un concertino pour violon et orchestre, des sonates, de la musique de chambre, des mélodies, etc...

Directeur-honoraire de l'Académie de Musique Molenbeek-St-Jean, Félix SNYERS est actuellement le directeur musical de l'*Heure musicale* de la Maison Communale de Molenbeek-St-Jean et le président du *Bachverein* de Belgique. Il continue à se produire comme concertiste.

F.S.